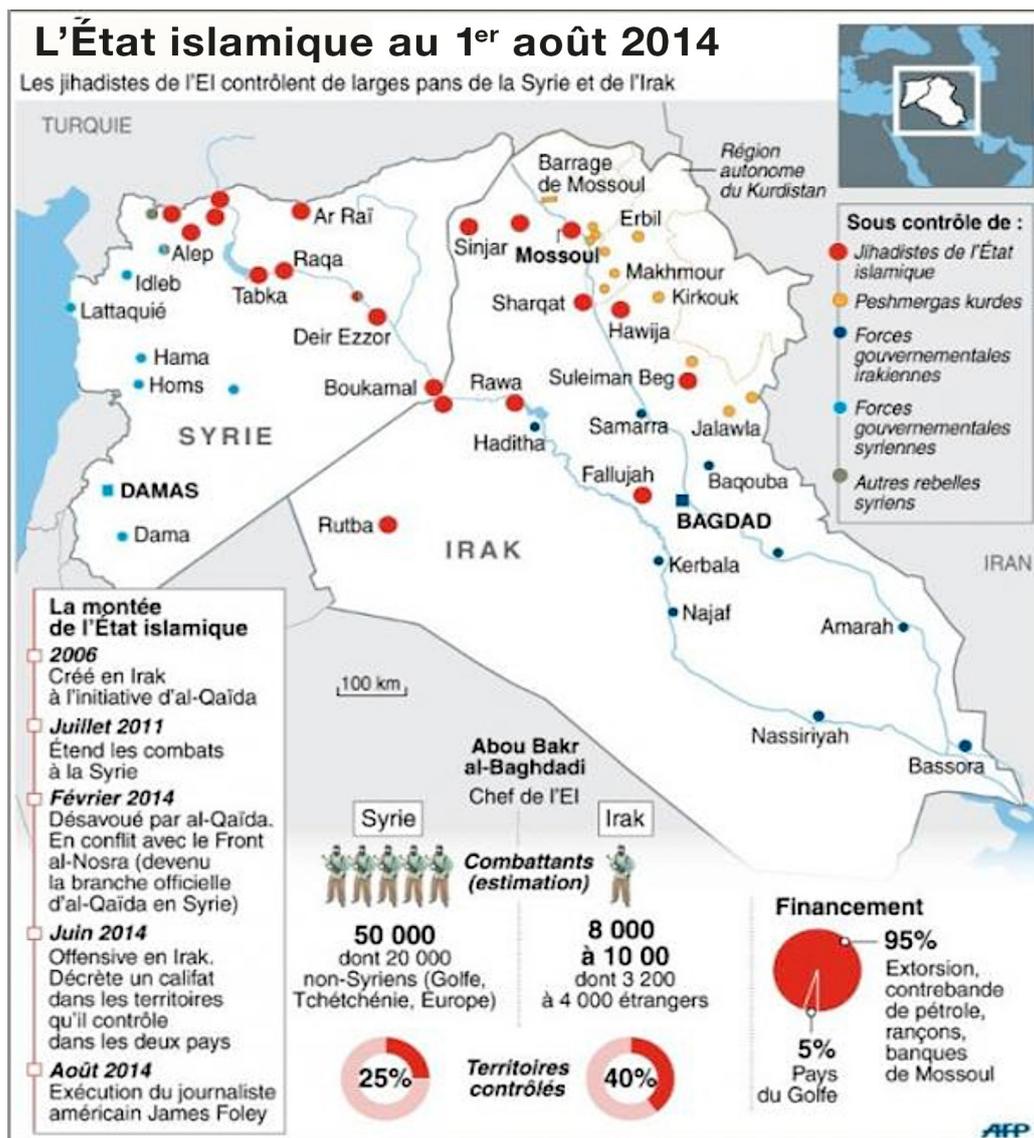




DAESH / AL QAEDA : une chronologie d'une rupture progressive

Partageant une idéologie de base commune à savoir l'instauration d'un califat avec une application stricte de la Charia et le djihad contre l'Iran (EII) et contre l'Occident (pour al-Qaeda), les deux mouvances islamistes n'en ont pas moins des aspirations divergentes qui ont conduit progressivement à leur antagonisme.



AFP, août 2014.

1999-2004 : de la naissance du précurseur de l'État islamique en Irak au rapprochement avec al-Qaeda

Cette organisation naît, à la fin des années 1990, lorsque le jordanien Abû Mus'ab az-Zarqâwî décide de créer ses propres camps d'entraînement en Afghanistan dans la région d'Hérat. Il ne partageait pas les aspirations de la mouvance al-Qaeda. L'offensive américaine qui suit les événements du 11 septembre 2001 va le chasser et le forcer à se réfugier dans le Kurdistan irakien où il met ses hommes au service du groupe sunnite fondamentaliste Ansar-al Islam proche d'al-Qaeda.

Lors de l'invasion américaine en Irak en 2003, il fonde le groupe Tawid al Jihad (monothéisme et djihad) et lance une campagne d'attentats dont celui contre le siège de l'ONU à Bagdad, le 19 août 2003, au cours duquel 23 personnes parmi lesquelles le représentant spécial de l'ONU en Irak trouvent la mort.

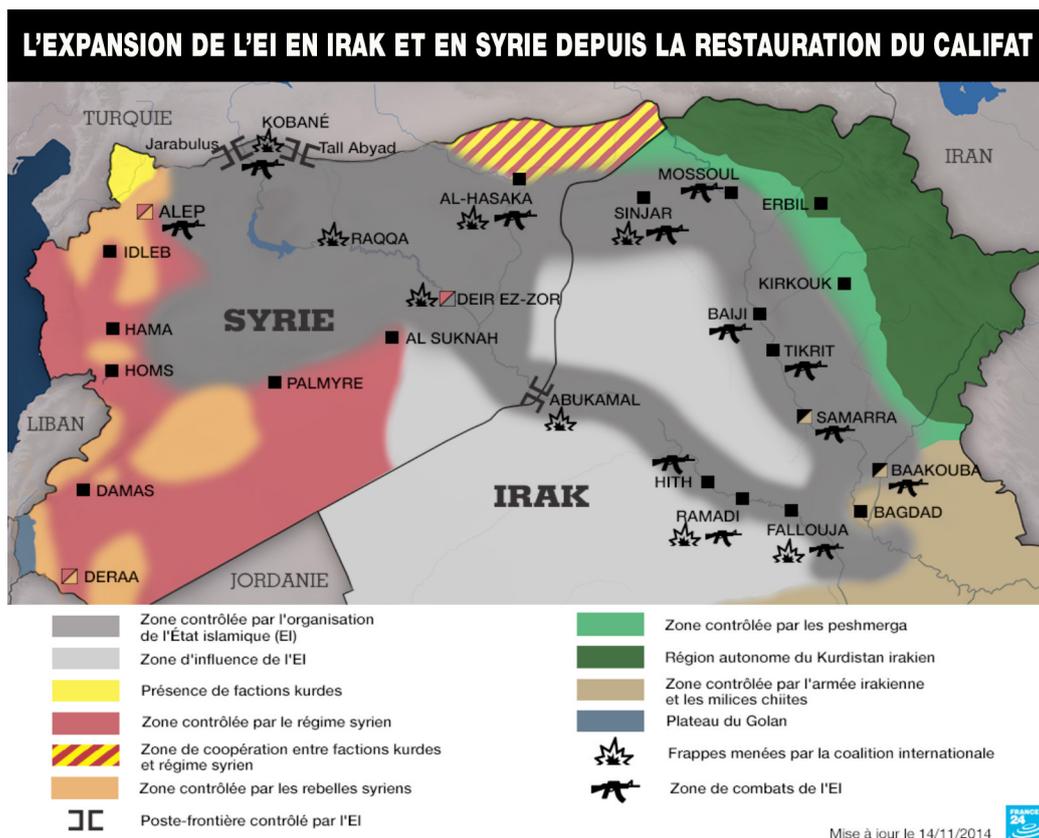
Son importance alors croissante lui vaut, en octobre 2004, d'être désigné comme la branche officielle d'al-Qaeda en Irak (AQI ou Al Qaeda en Mésopotamie – AQM). Débute alors une période de collaboration.

2004-2011 : une relative collaboration

Janvier 2006 marque l'intégration du groupe au sein du Conseil consultatif des Mujâhidîn d'Irak (vaste coalition de mouvements djihadistes placée sous l'autorité d'Abd Allâh Rashîd Bagdâdî). Le but recherché est d'« irakiser » le djihad en Irak contre l'occupation américaine qui, jusque-là, était aux mains de combattants étrangers.

En octobre 2006, le Conseil consultatif des Mujâhidîn d'Irak s'élargit à une trentaine de tribus irakiennes et à des nouveaux groupes. Il prend à cette occasion le nom d'État islamique en Irak (EII) et AQM est dissout.

Confronté, à partir de 2007, à l'opposition de l'armée américaine et au Sawha (réveil en arabe- mouvement sunnite allié un temps des forces de sécurité gouvernementales irakiennes), EII voit dans les événements en Syrie une possibilité de relancer la lutte et décide, fin 2011, d'y envoyer un petit groupe de combattants : Jabhat Al-Nusra. Ce dernier devient rapidement assez puissant et remet donc en cause l'autorité du chef de l'EII.



2013-... : vers une rupture inéluctable

En avril 2013, le chef de l'EII décide d'annoncer que les deux groupes n'en forment en réalité qu'un seul. Il annonce alors la dissolution de Jabhat Al-Nusra. A cette occasion l'EII devient l'État islamique en Irak et au Levant. Le chef du groupe dissout reconnaît avoir combattu à leurs côtés mais refuse la fusion des deux unités. Il reçoit le soutien du canal historique d'Al Qaeda par la voix de son chef Zawahiri qui, à son tour, annonce la dissolution de l'EIIL et demande à l'EII de quitter le territoire syrien. Al-Bagdâdî refuse ces exigences en arguant d'une légitimité théologique remontant aux premiers califats pour justifier sa présence en Syrie et en Irak.

Après avoir pris le contrôle du poumon économique du groupe Jabhat Al-Nusra (région de Deir ez Zor), le chef de l'EIIIL annonce, le 29 juin 2014, la restauration du califat et rebaptise le mouvement en *État islamique* (EI) sans précision géographique et affiche ses ambitions. Le point de non-retour est alors franchi. De plus, ses succès sur le terrain lui permettent d'attirer de nombreux combattants qui lui prêtent allégeance.

Malgré une idéologie de base commune, leurs dissensions générationnelles, politiques et doctrinales empêchent toute mutualisation de la lutte et montrent la pluralité du djihadisme, facteur de complexité de la lutte contre cette mouvance. Cependant, il est difficile de prédire quelle sera la doctrine prédominante à l'avenir. Des voix commencent à s'élever contre l'EI et Al Qaeda ne jouit plus de la même influence.